

écoles complémentaires pour les adultes. Il existe une grande association, dite *Union des écoles du dimanche*, qui se compose de 186 unions particulières. En 1872, elle avait 3,944 écoles, donnant l'instruction à 810,000 élèves, dont 205,000 pour la seule ville de Londres.

L'Irlande a une organisation toute spéciale. Jusqu'à la fin du xviii^e siècle, l'ignorance y avait régné en souveraine parmi le peuple, parce que la loi anglaise interdisait la fondation d'écoles catholiques. La politique changea à l'époque de l'émancipation des colonies d'Amérique et de la lutte contre la France. En 1811, une puissante association, *Kildare's Society*, se constitua; en quinze années, elle fonda environ 1,500 écoles, dont les instituteurs avaient pour règle de bannir toute controverse religieuse; catholiques et protestants s'y rencontraient sur un terrain neutre. Chez les uns et les autres, il y avait un parti qui blâmait cette tolérance. Cependant, en 1841, le pape ayant été consulté et s'étant prononcé dans un sens favorable à ces écoles mixtes, le nombre de leurs élèves augmenta plus rapidement. Elles réunissaient, en 1833, 107,000 enfants; en 1843, 355,000; en 1853, 550,000.

Les lois de 1841 et de 1861 fortifièrent cette institution, en confiant au Comité directeur de l'association le soin de distribuer le subside parlementaire, et en réglant les principales conditions auxquelles les écoles devaient satisfaire pour l'obtenir.

En 1861, le nombre des élèves inscrits était de 803,000. En 1870, le nombre des écoles nationales (c'est ainsi qu'on désigne les écoles placées sous la direction du Comité) étaient au nombre de 6,809, et celui des élèves inscrits de 998,000, dont 807,000 catholiques, nombre considérable relativement à la population (19 élèves sur 100 habitants!), et exagéré¹. Mais, en Irlande, comme en Angleterre (nous pourrions ajouter : comme en France), les enfants quittent trop tôt l'école pour en tirer tout le profit désirable; sur 100 écoliers, il y en a 23 qui n'ont pas sept ans et 70 qui ont moins de onze ans. Les parents paraissent n'envoyer que très-irrégulièrement leurs enfants, et l'assiduité, sans laquelle les résultats sont toujours médiocres, laisse beaucoup à désirer. Sur les 998,000 enfants inscrits, on n'en comptait en moyenne que 359,000 présents sur les bancs, ce qui ramène le rapport du chiffre des élèves des écoles primaires avec celui de la population totale à 6 $\frac{1}{2}$ p. 0/0².

¹ Voir dans le *Journal officiel* du 24 septembre 1872 un article qui explique les causes de cette exagération.

² La différence considérable entre le nombre des élèves inscrits et celui des élèves présents

rend très-difficile le classement de l'Irlande dans une statistique comparative. Nous la classerons d'une manière tout hypothétique, nous l'avouons, comme ayant 8 écoliers par 100 habitants.